

MONTGESTY. L'hommage à Saint Jean-Gabriel Perboyre rencontre un succès éclatant



Monseigneur Laurent Camiade, Évêque du diocèse de Cahors-Rocamadour présidant la célébration en l'honneur des 25 ans de la canonisation de Saint Jean-Gabriel Perboyre. © Luc Gétreau

Samedi 18 septembre 2021 était pour les membres de l'Association Jean-Gabriel Perboyre l'occasion de célébrer les 25 ans de la canonisation par Jean-Paul II d'un enfant du Quercy, devenu martyr pour sa foi chrétienne en Chine en 1840.

Malgré le mauvais temps, une foule nombreuse a rempli la petite église de Montgesty pour assister à la messe et écouter l'homélie de Monseigneur Laurent Camiade, évêque du diocèse de Cahors-Rocamadour. Toutes les personnes présentes ont pu ensuite assister à une conférence sur Saint Jean-Gabriel Perboyre intitulée « Jean-Gabriel Perboyre, un témoin de la foi pour aujourd'hui ».

Cette conférence était donnée par le père Jean-Yves Ducourneau, aumônier militaire, chanoine honoraire du diocèse aux armées et auteur d'une dizaine d'ouvrages ayant trait à des sujets spirituels. Sa présentation, délivrée avec de vigoureux accents de sincérité a mis en lumière toute l'actualité du message d'engagement et de foi au quotidien, lisible dans la vie du saint, un enseignement et une semence d'éternité plus



Le père Jean-Yves Ducourneau. © Luc Gétreau

que jamais providentiels pour éclairer les croyants à notre époque de grande confusion spirituelle. Ainsi, selon le père Ducourneau, la sainteté telle que l'incarna Jean-Gabriel Perboyre n'exige pas d'accomplir des actes héroïques et spectaculaires, mais plutôt de développer une forme de présence au monde, d'extrême attention aux autres et à la qualité de chaque geste et de chaque parole. Car comme l'expliquait l'enfant du Puech : « Il n'est pas nécessaire de faire beaucoup de choses, ni des choses extraordinaires, pour nous rendre agréable à Dieu ; il suffit que nous fassions bien ce que nous faisons. »

« Imiter le Christ en toute ferveur et en toute humilité »

À cette attention doit s'ajou-

ter, décisif, le désir de servir et d'imiter le Christ en toute ferveur et en toute humilité. Pour cela, pas besoin d'être un grand théologien, un savant ou un homme ou une femme de pouvoir, il faut partir de ce que nous sommes, agir là où Dieu nous a placés, car « seul Jésus-Christ est le maître de la science ; c'est lui seul qui donne la vraie lumière. Toute science qui ne vient pas de lui et ne conduit pas à lui est vaine, inutile et dangereuse. Il n'y a qu'une seule chose importante, c'est de connaître et d'aimer Jésus-Christ. Après notre mort, on ne nous demandera pas si nous avons été savants, si nous avons occupé des emplois distingués, si nous avons fait parler avantageusement de nous dans le monde ; mais on nous demandera si nous nous sommes occupés à étudier Jésus-Christ et à l'imiter. »

Cette volonté de suivre le Christ en serviteur éclate dans une prière écrite par Jean-Gabriel Perboyre qui, s'adressant au Christ, proclame :

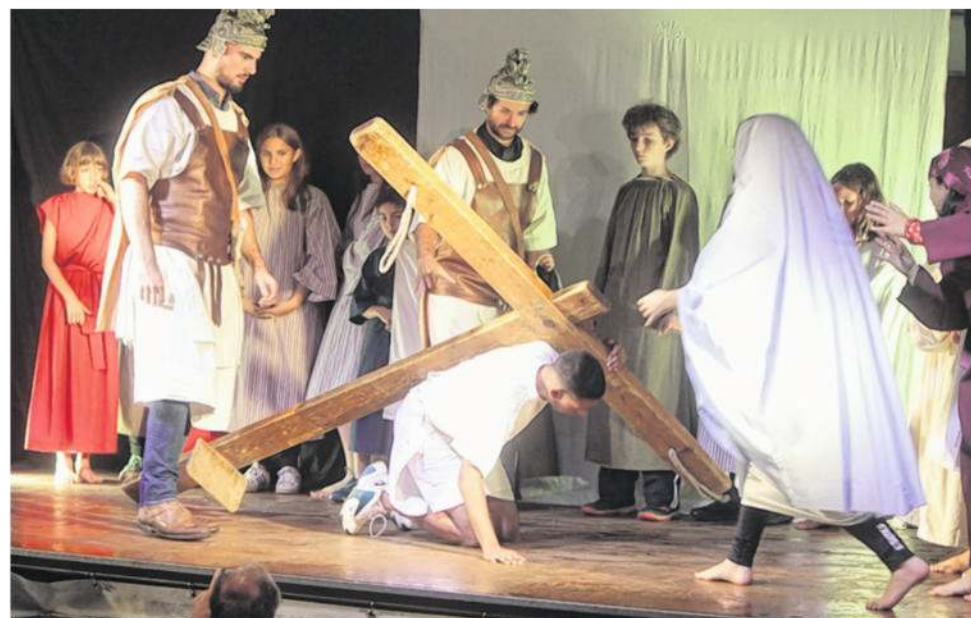
« - Que mes mains soient
tes mains,
- Que mes yeux soient
tes yeux,
- Que ma langue soit ta
langue,
- Que tous mes sens et mon
corps ne servent qu'à te glo-
rifier ;
- Mais surtout
- Transforme mon âme et
toutes ses puissances ;
- Que ma mémoire, mon
intelligence, mon cœur soient
ta mémoire, ton intelligence
et ton cœur. »

Cette conférence a été suivie d'un échange avec le public puis d'une séance de dédicace dans le vestibule de l'église par le père Ducourneau. Les membres de l'AMTPQ, Association des Musiques et Traditions Populaires du Quercy ont ensuite fait résonner leurs instruments sous les voûtes de l'église en expliquant l'histoire et la signification de chaque chant. En parallèle, toute la journée, les préfabriqués communaux de Montgesty ont résonné des répétitions du spectacle que la troupe Les Baladins de l'Évangile préparait avec une trentaine d'enfants enthousiastes venus de Cahors, Gourdon et toute la Bouriane.

Et c'est à 20 h 30 que sous chapiteau s'est déroulé le dernier temps fort de cette journée avec le spectacle son et lumière qui mêlait habilement une évocation de la passion du Christ et de celle vécue par Jean-Gabriel Perboyre. Le public a pu apprécier l'étonnante harmonie et les quatorze tableaux d'ensemble joués par ces jeunes sur scène après seulement une journée de répétition.

LUC GÉTREAU

■ Vous pouvez retrouver toutes les informations sur cette journée et l'Association Jean-Gabriel Perboyre sur le lien suivant : <https://www.jeangabrielperboyre.org>



La passion du Christ et celle en écho de Jean-Gabriel Perboyre évoquées en 14 tableaux vivants par les enfants encadrés par la troupe Les Baladins de l'Évangile. © Luc Gétreau

Première lecture. En ces jours-là, le Seigneur descendit dans la nuée pour parler avec Moïse. Il prit une part de l'esprit qui reposait sur celui-ci, et le mit sur les 70 anciens. Dès que l'esprit reposa sur eux, ils se mirent à prophétiser, mais cela ne dura pas. Or, deux hommes étaient restés dans le camp ; l'un s'appelait Eldad, et l'autre Médad. L'esprit reposa sur eux ; eux aussi avaient été choisis, mais ils ne s'étaient pas rendus à la Tente, et c'est dans le camp qu'ils se mirent à prophétiser. Un jeune homme courut annoncer à Moïse : « Eldad et Médad prophétisent dans le camp ! » Josué, fils de Noun, auxiliaire de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole : « Moïse, mon maître, arrête-les ! » Mais Moïse lui dit : « Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! » (Nb 11, 25-29)

Évangile. En ce temps-là, Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. » (Mc 9, 38-43.45.47-48)

Commentaire. Dans l'église de Poligny, en méditant, j'ai levé les yeux sur la poutre de gloire. Mais l'ensemble était bien flou, mes yeux sont déjà bien défailants. Heureusement, j'ai des lunettes ! J'ai alors levé davantage la tête pour que mes lunettes soient bien en face de mes yeux. J'ai pu alors admirer ce calvaire du XV^e siècle. J'ai alors pensé à ce texte d'Évangile que nous devons commenter. J'ai beau essayer d'être disciple de Jésus j'ai parfois bien du mal à y voir clair ! Mes lunettes sont parfois bien embuées, et je comprends que Jésus doit être nettoyeur de lunettes ! Des lunettes de l'esprit et du cœur ! Alors que Jean, Pierre et André viennent de voir Jésus transfiguré, alors qu'ils rejoignent les autres disciples qui déplorent ne pas avoir réussi à libérer quelqu'un d'un « esprit mauvais », alors que Jésus annonce sa passion et que les disciples en profitent pour discuter de sa succession, alors que Jésus vient de donner un enfant en exemple, pour inviter les Douze à se mettre au service des plus petits, et bien non, Jean qui nous est souvent présenté comme proche de Jésus, n'a pas encore compris ! Voilà qu'il parle à Jésus de cet homme qu'ils ont vu expulser les démons en son nom. : « Nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent ! » Et bien oui, de quel droit cet homme agit-il ? Quel culot ! Il ne fait pas partie de leur groupe ! Ils ne le connaissent même pas ! Jésus va réagir par des paroles que nous avons du mal à entendre. Elles sont dures ! Elles s'adressent à Jean, aux Douze, et à chacun de ses disciples par-delà les siècles jusqu'à nous. Mettons donc nos lunettes ! Cet homme n'a-t-il pas agi au Nom de Jésus ? Les bénéficiaires ont été témoins de la Vie donnée, de l'Amour de Dieu pour chacun. À cette école-là, pas de privilège, pas de grade, pas de prise de pouvoir, juste le service et l'humilité. Cela passe par une remise en question de chacun. Comment je me comporte avec l'autre ? Est-ce que je sais le regarder comme un humain ? Est-ce que je sais prendre soin de lui, le respecter, reconnaître en lui des dons au service de la Vie ? Est-ce que ma main, mon pied, mon œil sont au service de la Vie ? Ce n'est pas parce que le chemin de l'autre ne me convient pas à moi, que je dois lui mettre des bâtons dans les roues ! Nos chemins sont différents, nos vies sont différentes. Profitons-en pour nous enrichir de ces différences. Dieu ne veut pas que nous soyons formatés dans le même moule pour entrer dans son Royaume, car chacun est unique. Il nous demande juste de nous dépouiller de ce qui nous empêcherait d'être frères. En fait, le message n'est-il pas simple ? Simple comme un verre d'eau offert ? [Elisabeth et Jacques Lamy]

Messe au Carmel de Figeac

Solennité des fêtes de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et Sainte Thérèse d'Avila, dimanche 10 octobre, avec messe à 16 h 30, présidée par Mgr Laurent Camiade, évêque de Cahors. L'homélie sera prononcée par le Père Guillaume Soury-Lavergne. Bénédiction des enfants.